

Rome le 15 février 1923

Monsieur le Professeur,

Il n'est si belle chose qui ne finisse
par passer, dit un proverbe français;
C'est en Italie qu'on s'en aperçoit, car les
jours ont passé comme des ombres et me
voici au moment du retour. Je quitterai
votre beau pays après y avoir beaucoup
travaillé et, j'espère, beaucoup appris;
puisse l'avenir m'y ramener!

Vous aviez bien voulu, à mon passage
à Firenze, me proposer de me faire voir
rapidement la belle et antique ville de Sienne
dont les merveilles d'art sont et pût-être à l'égal
de celles de la capitale toscane. Je compte
quitter Rome du 1^{er} au 5 Mars prochain
et je pourrai m'arrêter à Sienne quelques
heures. S'il m'est possible d'y arriver soit
dans la nuit, soit le matin, j'aurai presque
une journée. Je pense que je pourrai ensuite
le soir même ^{continuer} soit sur Pise, soit sur Firenze
suivant la direction, non encore fixée, que je
prendrai pour rentrer en France.

Voudriez vous m'indiquer quel est le jour
de votre cours à la Faculté de Sicune qui
se place entre le 1^{er} et le 5 Mars (plus
capproché du 1^{er} que du 5 Mars, si possible), de
façon que je puisse me préparer pour
la date que vous m'indiquerez.

Si, toute fois, il vous était impossible
d'être à Sicune à ce moment, je modifierais
mon voyage et parterais pour la France où
il me tarde d'arriver (mon frère vient d'y
être opéré de l'appendicite après une crise grave
et longue).

Je serai infiniment heureux, si la chose
se peut, de passer quelques heures avec vous
car j'ai gardé un souvenir si agréable de
quelques instants de conversation que nous avons
eus à Firenze, et je vous prie de croire
Monsieur le Professeur, à mes sentiments les
meilleurs et le plus sincèrement dévoués.

E. Deumontes
docteur en droit
Hôtel S. Chiara
18 Via di S. Chiara
Rome

E. Deumontes